Cordonneries SEROR et de LONGEMALLE

ENTRETIEN CHAUSSURES

L'ART DE LA CORDONNERIE À GENÈVE

GENÈVE, VILLE CHIC ET QUI MARCHE. UNE VILLE DONT LE BASSIN POSSÈDE UN FORT POTENTIEL DE PIÉTONS DE LUXE "AVEC SES MULTINATIONALES, SES AVOCATS ET SES BANQUIERS QUI DOIVENT ÊTRE BIEN HABILLÉS ET DONC BIEN CHAUSSÉS"REMARQUE YOHAN SEROR, LE CORDONNIER HAUT DE GAMME LE PLUS COURU DE LA RÉGION DEPUIS 16 ANS.

Texte Guillaume Chalvin / **Photos** Guillaume Chalvin

Dans ses deux ateliers boutiques situés à la Place Longemalle et aux Eaux-Vives, ce compagnon du devoir né à Paris relifte les souliers fatigués d'une clientèle qui a du style. Ici, le top des marques pour homme (John Lobb, Weston, Santoni, Crockett & Jones) copine avec le tout fashion féminin (Chanel, Vuitton, Louboutin, Jimmy Choo).

Par ailleurs, la cordonnerie de Longemalle a été entièrement rénovée et modernisée ce qui permet un bel espace d'accueil aux clients.
"Les chaussures pour femme constituent notre principal source de travail. Elles s'usent plus vite mais les réparations y sont aussi plus légères".
"Un homme qui entretient bien ses souliers peut les garder 20 voire 30 ans. Du coup, les réparations de celles-ci sont souvent plus conséquentes", continue Yohan Seror qui a démarré dans le métier en apprenant la botterie du côté de Strasbourg, Nevers, Angers et Paris. La condition sine qua non pour savoir réparer dans les règles de l'art.

"La réparation c'est là que je suis le meilleur, fabriquer des chaussures ? J'aurais pu mais il y a que peu de place pour les excellents artisans bottiers. La clientèle est minuscule, l'embauche rare. En vingt ans la France en a produit trois ou quatre immenses comme Anthony Delos, Pierre Corthay, Stéphane Jimenez ou Philippe Atienza".

Ceci dit, depuis quelques temps, la cordonnerie de luxe profite d'un nouvel engouement. "Au début de mon campagnonnage, je m'attelais à un métier en péril. Aujourd'hui tout a changé. Le savoir-faire attire de plus en plus de jeunes apprentis passionnés".

"Berluti a bouleversé les mentalités dans les années 90" confie Yohan Seror, qui forme aujourd'hui son troisième apprenti bottier. « Ils ont adapté l'esprit de la chaussure pour femme, à la chaussure pour homme. Ils ont incité des nouvelles marques à se lancer. Il y a 20 ans, il y en avait peut-être six, en 2018, on en compte facilement une trentaine". Comme souvent, c'est le réseau qui a changé la donne et permis à cet artisanat du cuir de sortir de sa confidentialité. "Internet a beaucoup fait pour raviver l'intérêt. Quand j'étais apprenti, l'âge moyen des acheteurs tournait aux alentours de 50 ans. Maintenant la moitié de ma clientèle sont des jeunes de 20 ans très bien renseignés et qui savent qu'en achetant une paire haut de gamme, ils investissent dans un produit qui va durer".

Aujourd'hui, Yohan Serror est un homme heureux, propriétaire d'une entreprise qui compte pas moins de huit employés et qui ne cesse de s'étendre et de s'enrichir afin de pouvoir toujours répondre favorablement aux demandes de ses clients.

Depuis le mois de juin, nous avons investi pour le plus grand plaisir de nos clientes dans de nouveaux modèles de sandales pour femmes en cuir de Toscane à la mode de Capri. Ces sandales sont réalisées sur mesure, entièrement personnalisables et sont en vente à la cordonnerie de Longemalle à partir de 150.- CHF.

Alors mesdames et mesdemoiselles, vous savez ce qu'il vous reste à faire pour découvrir la sandale la plus tendance et abordable du marché. ■

Cordonnerie Seror

Cordonnerie Seror
Rue de Marronniers 6,
1207 Genève
T. 022 735 83 01

Cordonnerie de Longemalle
Place de Longemalle 7,
1204 Genève
T. 022 311 43 05
www.cordonnerieseror.ch

Yohan SEROR, fondateur de la cordonnerie SEROR
A droite : Bout métal encastré, vis laiton / Intérieur boutique de Longemalle
En bas : Série de coins acier sur des Weston / Séance de cirage lors d'un événement